« Le charisme de ça » ; « C'est la magie seulement »

Des créations phraséologiques camerounaises à valeur appréciative

Bernard MULO FARENKIA
Cape Breton University

Résumé : Les pratiques du français en contexte camerounais se caractérisent par des structures reflétant l'environnement sociolinguistique et socioculturel et mettant en scène la créativité des locuteurs. Cette créativité se manifeste au niveau socio-pragmatique, entre autres, dans la réalisation des actes de langage (menace, compliment, reproche, salutation, injure, désaccord), les stratégies d'adresse et marqueurs discursifs. La présente étude propose une analyse de la créativité phraséologique à fonction pragmatique, en scrutant tout particulièrement quelques unités phraséologiques exprimant le compliment. L'analyse s'inscrit dans le cadre de l'étude des phraséologismes pragmatiques, des actes de langage stéréotypés et du français langue pluricentrique. À partir d'un corpus de données orales et médiées, l'étude examine des créations phraséologiques camerounaises à valeur appréciative et montre comment celles-ci participent à l'originalité du discours laudatif en français au Cameroun.

Mots-clés : acte de langage stéréotypé, créations phraséologiques pragmatiques, compliments, français camerounais

1 Introduction

Rentrant dans le champ d'étude des aspects pragmatiques de la phraséologie, la présente étude propose une analyse de la créativité phraséologique camerounaise, moyennant un examen de quelques créations phraséologiques mises en œuvre pour complimenter ou féliciter. L'analyse du compliment en contexte camerounais n'est pas nouvelle. Plusieurs études ont déjà été menées sur cette activité communicative et celles-ci portent sur les types et le répertoire lexico-sémantique des formules laudatives, les objets complimentés, les types de réactions aux compliments, et l'impact du type de relation sociale sur le choix des formules laudatives (*cf.* Mulo Farenkia 2009 et

2010). Toutefois, le compliment reste un objet de recherche très fertile, surtout lorsqu'on s'ypenchesouslangle de la créativitéphraséologique des locuteurs camerounais. La préstente étude vise à montrer que le discours laudatif dans les interactions en situations de face-à-face et dans les interactions médiatisées est(aussi) un lieu d'observation de la créativité des locuteurs et que cette activité communicative (l'expression de l'admiration) est un espace de prédilection de pratiques innovantes, celles dedé/-re/construction des normes du français.Pour répondre à cette préocuppation, nous organisons notre travail comme suit. La section suivant cette introductionprésente le cadre théorique avec, entre autres, une définition de l'acte du compliment dans le cadre de la théorie de la politesse (2.1), un bref éclairage sur les notions de *phraséologisme pragmatique* et d'*acte de langage stéréotypé*(2.2) et le corpus d'étude (2.3). La section 3 est consacrée à l'analyse de quelques unités phraséologiques à valeur appréciative. La conclusion revient sur les résultats de l'étude et indique quelques pistes pour les recherches à venir.

2 Cadre théorique

Il sera question dans cette section de définir la notion d'acte de compliment (2.1), le conecpt de phraséologisme pragmatique et d'établir le lien entre le compliment et les créations phraséologiques (2.2).

2.1 Compliment, politesse et faces

Cette étude rentre dans le cadre de la pragmatique des actes de langage, de la créativité lexicale et de la théorie des faces (Brown et Levinson, 1987). Elle s'appuie sur le postulat selon lequel « l'on peut faire des choses, et des choses fort diverses, par la simple production d'énoncés langagiers. […] Tout énoncé est ainsi doté d'une charge pragmatique, certes plus ou moins forte et évidente selon les cas, mais toujours présente. » (Kerbrat-Orecchioni 2005b : 21-22). Parmi les types d'actes réalisés par le biais d'énoncés langagiers figure, en bonne place, le compliment. Cet acte se définit comme « toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A ([c'est-à-dire] une louange adressée à la personne « concernée », ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A. » (Kerbrat-Orecchioni 1998 : 202). C'est un acte expressif faisant partie d'une paire adjacente, l'échange complimenteur, composé du compliment et de la réponse au compliment (*cf.* Kerbrat-Orecchioni 1998 : 201), et qui est généralement perçu comme un acte intrinsèquement positif. En effet, complimenter autrui, c'est valoriser sa face positive. Puisqu'il constitue une évaluation positive, le compliment s'appréhende comme un « cadeau verbal » (Kerbrat-Orecchioni 2005a ; 2005b), au moyen duquel les interlocuteurs négocient des rapports sociaux comme le rapprochement entre les inconnus, la consolidation de la solidarité, l'expression de la complicité sur le plan des goûts et des préférences. Exprimer son admiration est un acte pouvant valoriser aussi bien la face de l'interlocuteur que celle du locuteur (Kerbrat-Orecchioni 1996). De plus, le compliment est un acte illocutoire qui relève de plusieurs types de stratégies de politesse orientées vers la face positive, telles qu'elles sont décrites dans le modèle de Brown et Levinson (1987 : 102). Concrètement, le compliment peut être considérécomme la manifestation de la stratégie 1 (*Manifestez attention et prévenance*

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

à l'interlocuteur !), la stratégie 3 (*Manifestez de l'intérêt envers l'interlocuteur* !), la stratégie 9 (*Tenez compte des désirs de l'interlocuteur* !) ou la stratégie 15 (*Faites des cadeaux au destinataire !*). Il faut signaler que le compliment peut aussi être perçu, dans certains contextes, comme un acte menaçant aussi bien pour le complimenteur que pour la personne complimentée, bref comme un cadeau (verbal) « empoisonné » ou « embarrassant » (*cf.* Kerbrat-Orecchioni, 2005a : 77 ; 2005b : 227).

Le compliment est réalisé à l'oral comme à l'écrit, moyennant des formulations implicites, explicites, brèves ou complexes, assorties de modalisateurs internes et externes divers. Le choix de cesréalisations est motivé, entre autres, par le souci demise en relief du caractère extraordinaire de l'objet admiré et de persuader le destinataire de la sincérité de l'acte Dans certaines situations, l'énonciateur peut juger nécessaire de recourir à des formulations plus ou moins atypiques pour rendre son compliment plus expressif et accrocheur. Il peut faire, à cet effet, preuve d'ingéniosité en créant de nouvelles unités lexicales moyennant des procédés qui relèvent de la néologie de forme ou de sens. D'après Dubois et *al.* (1994 : 322), « la néologie de forme consiste à fabriquer […] de nouvelles unités, alors que la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée, en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors ». L'énonciateur peut aussi créer de nouvelles unités phraséologiques « dont la fonction essentielle est […] de nature non pas référentielle ou dénotative mais communicationnelle » (Kauffer, 2016 : 357). Ces créations phraséologiques fonctionnent, à la faveur d'un emploi répété dans des contextes bien spécifiques, comme des formules pragmatiquement figées ou actes de langage stéréotypés.

2.2 Phraséologismes pragmatiques et actes de langage stéréotypés

Les structures examinées dans cette étude sont des phraséologismes pragmatiques « qui ne servent pas essentiellement à référer à quelque chose, à dénoter une personne, une qualité, un procès, etc. Leur fonction principale se situe au niveau de la communication et du discours » (Kauffer, 2021 : 58). Au sein de cette classe de phraséologismes pragmatiques[1], il y a un sous-ensemble constitué d'expressions pour lesquelles on observe un intérêt croissant des chercheurs. Il s'agit des expressions suivantes tirées de notre corpus d'étude : *C'est la magie seulement ; Tu connais ta chose* ; *C'est la fraicheur que tu veux voir !?* ; *Tu as seulement tué !* … Appelées « Actes de Langage Stéréotypés » (désormais ALS), ces formules « manifestent des contraintes pragmatiques et correspondent à des actes de langage spécifiques[2] » (Tutin, 2019 : 64). De manière générale, on peut définir les ALS au niveau discursif (statut d'énoncé), sémantique (idiomaticité sémantique) et pragmatique (valeur illocutoire) :

> Au niveau discursif, un ALS peut être un énoncé à part entière, à savoir une unité de communication employée dans un certain contexte. Au niveau sémantique, l'ALS est une expression plus ou moins fortement idiomatisée, dont le sens n'est pas uniquement la somme du sens de ses composants. […] Au niveau pragmatique, l'ALS est bien assimilable à un acte de lan-

[1] Voir Kauffer (2021 ; 2013) et Gharbi (2020 ;17-55) pour une synthèse relative aux nombreuses appellations pour désigner ces unités phraséologiques et critères définitoires des différentes catégories de phraséologismes pragmatiques.

[2] Celles analysées dans cette étude correspondent aux compliments.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

> gage, avec une valeur illocutoire, et permet de dire quelque chose, mais aussi d'agir, de marquer un acte. Comme il est souvent employé dans le cadre d'un dialogue, il change la relation entre les interlocuteurs. Sa fonction pragmatique peut d'ailleurs être très variée :'approbation','contestation','menace','minimisation', etc. (Kauffer, 2021 : 58-59).

Premièrement, un ALS peut être constitué d'un groupe nominal ou d'un groupe verbal simple ou complexe, il doit pouvoir fonctionner comme un énoncé autonome à part entière, il connait un degré de figement morphosyntaxique lexical plus ou moins variable. C'est le cas, par exemple, de la formule *Tu as seulement tué*, utilisée au Cameroun pour exprimer l'admiration par rapport au savoir-faire et/ou aux réalisations d'autrui (voir section 3). Même si cette formule apparait dans une séquence d'énoncés, elle peut être isolée et employée comme énoncé laudatif à part entière. Deuxièmement, un ALS se caractérise par son idiomaticité sémantique, c'est-à-dire qu'il a « un sens global qui n'est pas de nature compositionnelle, c'est-à-dire que l'on ne peut pas le déduire intégralement du sens de ses éléments » (Kauffer, 2011 : 44). Il fait partie du stock des éléments de la langue dans une communauté linguistique spécifique. Par exemple, l'ALS *Tu as sorti ta dernière valise* n'est nullement une description d'une action de l'interlocuteur consistant à sortir sa dernière valise d'un lieu (p. ex. « sortir sa dernière valise d'un appartement lors d'un déménagement »), mais cette formule exprime l'admiration du locuteur par rapport à l'élégance vestimentaire du destinataire (voir section 3). Troisièmement, un ALS a une fonction pragmatique, déterminée par une situation d'énonciation spécifique. Selon Kauffer (2016 : 359),

> une des originalités de l'ALS est le fait qu'il constitue un acte de communication, qui a toujours une fonction pragmatique donnée. Il sert non seulement à dire quelque chose mais aussi à réaliser en même temps une action, donc a une valeur illocutoire. L'ALS est à vrai dire souvent une réaction du locuteur à un procès ou à un énoncé, donc on le trouve souvent dans des dialogues.

La présente étude se penche sur un cas particulier, celui des ALS réalisés dans le but de faire des compliments à un interlocuteur ou des commentaires positifs par rapport à une tierce personne. Les exemples examinés ici relèvent d'une forme non-hexagonale du français, ce qui inscrit l'étude dans le cadre théorique de la variation du français comme langue pluri- ou polycentrique (*cf.* Pöll, 2005 : 19). Aussi partons-nous de l'idée que les locuteurs du français dans les différents espaces de la francophonie ne partagent pas forcément les mêmes valeurs culturelles et, par conséquent, n'adoptent pas toujours le même comportement discursif dans la réalisation d'un même phénomène pragmatique. Ce postulat permet de relever la particularité des unités phraséologiques appréciatives auxquelles les locuteurs camerounais ont recours. En effet, en parcourant les travaux effectués dans le cadre d'un projet de dictionnaire bilingue contextuel des ALS du Groupe de Lexicographie Franco-allemande (GLFA) à l'Université de Nancy 2, sous la direction de Maurice Kauffer (*cf.* Kauffer, 2011, 43), nous avons observé que certains des ALS en français présentés dans les « petits dictionnaires permanents

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

des ALS »[3] empruntent un autre type de configuration morphosyntaxique en français camerounais. C'est le cas de *Tu vas voir (ce que tu vas voir) et Tu auras de mes nouvelles.* Employées pour exprimer la menace, ces formules peuvent être remplacées en français camerounais par la formule *On ne va pas te dire.* Cette expression peut apparaitre dans une proposition subordonnée de condition introduite par *si* (ex. *« Si tu tentes encore, on ne va pas te dire », « Si je vois encore une femme ici on ne va pas lui dire »*[LFG-S2-EP1])[4] ou être précédée d'un énoncé injonctif (ex. *« Parle-moi encore comme ça on ne va pas te dire » [LFG-S2-EP1]*). Mentionnons aussi la formule *Ça ne me fait ni chaud ni froid* et ses variantes *Je m'en fiche ; Je m'en fous ; Rien à foutre ; Que veux-tu que ça me fasse ; Pour moi quoi sur ça/là-dedans ?* etc., qui sont utilisées pour exprimer l'indifférence de l'énonciateur par rapport à une situation ou pour indiquer le manque d'utilité que ce dernier voit dans une action, une situation, ou l'absence de bénéfice qu'il pourrait en retirer. Dans la même situation de banalisation d'un acte, d'un propos ou d'une situation, certains locuteurs camerounais utiliseront plutôt des formules comme *C'est ça qu'on mange ? ; Ça me laisse à trente-sept ; Ça fait quoi à qui ?* ; *Aka.* Citons aussi la salutation de clôture *À bientôt* qui est rendue par *On est ensemble ; On se voit (à la télé)* en français camerounais. Que dire de la formule de défiance *Saute et cale en l'air*, utilisée au Cameroun pour indiquer à son interlocuteur, mécontent d'une situation, d'une action ou d'un propos, l'inutilité de tout effort destiné à inverser la situation, comme dans l'exemple suivant : *« Si ça t'énerve, tu sautes et tu calles en l'air »*. Cette formule pourrait se gloser par *Tu peux toujours courir.* Une autre formule très populaire est l'expression *Tu vas lire l'heure*, utilisée pour indiquer que l'allocutaire va assumer les conséquences de son action, qu'il va souffrir d'une situation, qu'il n'aura qu'à s'en prendre à lui-même. Comme variantes de cette formule de raillerie on peut citer *Tu vas soffa*[5] *; Tu vas confirmer le code.* Elle peut s'employer envers une tierce personne (ex. *« Il/Elle va lire l'heure »*). Notons aussi que les formules examinées dans la présente étude proviennent d'un contexte de contact permanent entre les langues et cultures locales et le français. Ces créations constituent, selon Peleu Njoya (2020 : 360), des

> paroles prononcées en situation de communication par les locuteurs camerounais [qui] sont, dans l'ensemble, des éléments socio-identitaires permettant de véhiculer leur vision du monde. Ce sont des expressions spécifiques qui ont un ancrage dans le milieu socioculturel camerounais.

L'échantillon présenté *supra* montre que ces unités phraséologiques représentent divers types d'actes de langage (refuser, menacer, reprocher, saluer). En dépouillant notre corpus, nous avons constaté que celles exprimant l'admiration sont particulièrement nombreuses et variées. C'est ce qui explique notre focus sur cette sous-catégorie.

[3] Plusieurs numéros de la revue *Nouveaux Cahiers d'Allemand* sont constitués de publications intitulées « Petit dictionnaire permanent … », qui représentent une présentation en avant-première d'articles d'un dictionnaire en préparation consacré aux ALS.

[4] En ce qui concerne les sources de nos exemples, elles seront indiquées entre parenthèses. Pour les Webséries surtout, nous utiliserons des titres abrégés pour les codifier, suivis d'un chiffre arabe qui en indique l'épisode. Ainsi LFG-S02-EP1 signifie *La Famille Guiligui, Saison 2, Episode 1.* Les dates de collecte des exemples seront aussi indiquées dans les notes de bas de page.

[5] De l'anglais *'suffer'*.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

Précisions par ailleurs que nos exemples sont en français camerounais, c'est-à-dire un français « dont les références ont été [...] reprises et exploitées dans une configuration relevant de la culture et du vécu des camerounais » (Andersen & Pekba, 2008 : 100). C'est un français présentant plusieurs facettes que l'on pourrait cerner en termes de niveaux d'appropriation, de variations stylistiques et de contacts avec les autres langues et cultures. Du point de vue des niveaux d'appropriation, on peut à partir de la typologie de Bickerton (1975 citée par Nzesse 2009), relever trois variétés, à savoir acrolectale, mésolectale et basilectale (*cf.* Nzesse, 2009 : 41-42). Les pratiques du français se caractérisent dans les situations informelles le plus souvent par une variation stylistique se manifestant par le mélange de ces niveaux d'appropriation. En plus de ces variétés, les locuteurs utilisent le *camfranglais* que l'on peut considérer comme « le résultat de la vernacularisation du français ordinaire du Cameroun [...] [et] comme un style vernaculaire, souvent employé dans des situations de communication familières » (Telep, 2014 : 28). Le français au Cameroun présente des fonctions tant véhiculaires que vernaculaires dont certaines des manifestations sont la création de nouveaux termes, l'emprunt à d'autres langues parlées au Cameroun. La phraséologie pragmatique est un domaine où s'illustre assez bien cette créativité.

2.3 Le corpus

Nos analyses se basent sur un échantillon d'exemples employés en situations de face-à-face, dans les médias sociaux, Webséries, commentaires sur le contenu et les acteurs/actrices de certaines Webséries et dans d'autres travaux. Ces données proviennent d'un corpus en cours d'établissement pour une recherche plus vaste sur les ALS en français camerounais. La plupart des exemples médiés sont tirées des séries suivantes : Les Capsules de Takam (*Cap-Takam*), Fingon Tralala(*FT*), Edoudoua Non Glacé (*ENG*), Les Déboires de Black Oya (*DBO*), La Famille Guiligui (*LFG*).[6]Notre étude n'a pas pour but de proposer une typologie définitive, ni une analyse fine des ALS laudatifs (dans un domaine spécifique), mais de dresser une ébauche des modalités d'emploi de ces phraséologismes appréciatifs, à travers un petit corpus.[7]

3 Analyses des ALS exprimant le compliment

Les ALS dont il est question ici sont des actes expressifs, visant principalement à manifester un état mental ou un ressenti psychologique du locuteur à propos d'un état de la réalité en cours dans la situation d'énonciation. Leur valeur illocutoire, l'expression de l'admiration, est, dans la plupart des cas, intimement liée aux situations d'énonciation. C'est dire qu'un changement de contexte d'emploi peut aussi entrainer un changement de la fonction pragmatique. Par exemple, l'acception appréciative de l'expression *Tu es en haut* est liée à une situation où l'on exprime son admiration à un interlocuteur par rapport à une qualité, une possession ou une réalisation. Il y a, en d'autres termes, une certaine contrainte pragmatique de cet ALS. En revanche,

[6]Les sources des exemples utilisés seront indiquées entre parenthèses. Pour les Webséries, nous utiliserons des titres abrégés pour les codifier, suivis d'un chiffre arabe qui en indique l'épisode.

[7]Si on peut noter, dans certains cas, un écart entre les pratiques artistiques qui essaient de refléter les pratiques langagières réelles et les usages socialement situés, cette multiplicité des sources de notre corpus permet justement de montrer que le recours à ces créations phraséologiques ne se limite pas à une situation de communication spécifique.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

le même énoncé acquiert une valeur référentielle lorsqu'on l'utilise pour décrire tout simplement la position géographique de l'allocutaire. Si on retrouve ces ALS dans l'interaction orale et les situations informelles, on note aussi que leur emploi dans la communication numérique et dans le discours cinématographique camerounais est de plus en plus significatif. Nous avons retenu dix ALS et leurs variantes pour cette étude.

3.1 L'ALS « C'est la magie/mort seulement ! »

La formule est utilisée lorsque le locuteur veut exprimer une appréciation positive par rapport à un événement, une prestation, un talent ou une possession. Dans son emploi dialogal réactif, il sert surtout à encenser la qualité suprême d'une action, possession ou réalisation du destinataire, tel qu'en (1), où le locuteur indique qu'il est tout simplement ébloui par la qualité suprême du téléphone de son interlocuteur. Appartenant au registre oral familier, il connait un emploi récurrent dans les réseaux sociaux. L'ALS tient sa valeur appréciative des syntagmes « *la magie* » et « *la mort* » qui fonctionnent comme moyens d'expression de l'intensité dans les interactions où ils sont généralement accompagnés des adverbes « *alors* » et « *seulement* » (ex. 2-3).

1. Ton téléphone, c'est la mort/magie seulement.
2. Fella [gars], sans blague ton site est mooo [super] la magie alors. (Gars, sans blague ton site est vraiment super).[8]
3. Le way me blase la magie seulement ! (Ça me plaît énormément).

En général, les ALS *C'est la magie* et *C'est la mort* peuvent être modifiés en insérant

- les adverbes comme *vraiment, trop* et *seulement* pour indiquer le degré de sincérité de l'énonciateur (*« C'est la magie seulement ; C'est vraiment la magie » ; « C'est trop la magie, je kiffe grave »*) ;
- l'adjectif *vrai* (« *C'est la vraie magie* ») ;
- les interjections de surprise et sincérité (*« Mince c'est la magie » ; « c'est la magie onong »* [DBO-1] *; « A mouf mide c'est la magie seulement Raissa avec son frère possédé. Diane alors incroyable. Bravooo ».* [Cap-Takam-23]
- les termes d'adresse de proximité (« *c'est la magie mon frère* ») ; des syntagmes antéposés (« *Le maquillage-là, c'est la magie* ») ou postposés (« *c'est la magie de la comédie* »), ou plusieurs modificateurs (« *L'épisode si c'est la magie c'est la meilleure de toutes (sic) les épisodes de capsules, le tour si ce n'est pas Diane qui te crie dessus c'est la mère, vraiment j'ai kiffé cette épisode 😂😂😂 pour vous aussi qui aviez kiffés venez pointez ici* ». [Cap-Takam-23][9]

[8] Par Ysa, le 22 octobre 2008, sur etounou.free.fr. Cité par Telep (2014 : 50).

[9] Cette analyse permet de relever les valeurs pragmatiques de quelques procédés additifs utilisés dans ces ALS.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

Nous avons identifié d'autres formules construites d'après les structures telles que *C'est la magie de/du + GN* (ex. « Yele c'est la magie de l'acteur ». [FT-Mon Taxi, EP. 3][10]), C'est la mort de/du + GN (ex. Ça c'est la mort du téléphone »), C'est le grand-frère de + GN ; C'est la tension[11] *de + GN* (ex. « *Mince Diane c'est la tension de la go ».* [Capsules-Takam- 23][12].Mentionnons aussi que les formules *C'est la sauce (bien épicée)* ; *C'est la dimension* ; *C'est la tension* s'emploient aussi dans le sens de *C'est la magie.*

3.2 L'ALS « La beauté de ça ! » et ses variantes

A côté des ALS précédents, nous avons aussi des ALS qui servent à complimenter, entre autres l'apparence (beauté physique et mise vestimentaire) et les réalisations. Ce sont des formules exclamatives averbales, au sein desquelles la combinaison « déterminant + nom » décrit l'objet suscitant l'admiration, tandis que le complément « de ça » apporte une valeur intensive à l'énoncé. Comme exemples, on peut citer les formules suivantes : *« Le nyanga de ça ! »* ; *« L'élégance de ça » ;« L'habillement de ça » ;« Le français de ça » ;« Le charisme de ça » ; « Le goût de ça » ; « Le talent de ça » ; « L'inspiration de ça ». Ces formules peuvent se gloser par des formules du type « quel(le) GN ! » : par exemple*« L'inspiration de ça ! » signifie *« Quelle inspiration ! »* ; *« L'élégance de ça »* signifie *« Quelle élégance ».*

Une autre variante morphologique de cette formule consiste à remplacer *« ça »* par la forme oralisée et parodiée *« cha ».* Un exemple typique est la formule *le talent de cha*, employée généralement pour exalter des talents artistiques ou sportifs. Lorsqu'elles sont directement adressées à l'interlocuteur, ces formules peuvent être précédées de termes d'adresse. Elles peuvent aussi fonctionner comme des commentaires appréciatifs par rapport à une tierce personne. Notons aussi que la variante *Le charisme de ça* peut être remplacée par *Tu as le charisme,* une expression formée à partir de la locution verbale *avoir le charisme* quis'emploie pour apprécier la mise vestimentaire ou la beauté physique d'une personne. Il arrive aussi qu'on emploie cette formule dans d'autres domaines pour indiquer en général qu'une personne se distingue dans ce qu'elle fait. Une autre variante attestée dans le corpus est *La magie du charisme*, que l'on pourrait considérer comme une formule hyperbolique. Ces expressions peuvent être accompagnées d'autres actes de langage (ex. 4-5).

4) **Le talent de cha**. Takam tes acteurs sont formidables. [Capsules – Takam-23]

5) **L'inspiration de ça**. Wehhh mes côtes. [Capsules – Takam-23]

3.3 L'ALS « La personne de qui eh[13] » et ses variantes

On rencontre parmi les ALS laudatifs ceux qui consistent à projeter les liens affectifs entre l'énonciateur et la cible du compliment. C'est le cas des formules telles que *La maman de qui eh ! et La personne de qui eh !* L'énonciateur accomplit, par ces

[10] https://www.youtube.com/watch?v=vPRCI3DnmeY (30/8/2022)
[11] Certains écrivent « tention » au lieu de « tension ».
[12] https://www.youtube.com/watch?v=NXHD-sdnqoo (02/02/2022).
[13] S'écrit aussi « ééé » ou « ehhh ».

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

expressions, deux actes communicatifs en même temps : il complimente, d'une part, l'apparence physique, une possession ou réalisation de la personne concernée et il manifeste, d'autre part, sa fierté par rapport à sa relation de proximité avec la cible du compliment (parent ou connaissance). Ces ALS peuvent s'adresser directement à la personne complimentée ou s'employer pour se vanter des prouesses de sa mère/d'un proche auprès d'une autre personne (ils fonctionnent, dans ce cas de figure, comme des auto-éloges). Les liens sociaux existant entre l'énonciateur et la personne au centre du compliment sont traduits par des termes de parenté, des termes affectifs ou intimes, désignatifs, etc., obéissant aux constructions du type *« le/la + nom + de »*. On peut, à titre d'exemple, citer des formules comme « *La belle-sœur de qui eh !* » ; *« Le mari de qui eh ! » ; « Le tonton de qui eh ! » ;« Le bébé de qui eh ! » ;« La grande sœur de qui eh ! »*. Une illustration de ce type d'emploi est l'exemple *« Le petit frère de qui éé é la fraicheur va seulement te tuer »,* tiré d'un message posté sur Facebook par lequel l'énonciateur est admiratif de la mise vestimentaire de son petit-frère, en réaction aux photos postées par ce dernier. On note, dans cet exemple, un procédé intensif consistant à combiner deux ALS appréciatifs, notamment *Le petit frère de qui éé é* et *La fraicheur va seulement te tuer* : si la première formule fonctionne comme un ALS laudatif passe-partout, la deuxième est une formule laudative portant essentiellement sur l'apparence physique et la mise vestimentaire, appelée *fraicheur* en contexte camerounais (cet ALS signifie « ton habillement est tout simplement magnifique »).

3.4 L'ALS « Tu as (seulement) sorti le corrigé ! »

On peut en outre s'intéresser aux ALS laudatifs qui présentent la réalisation de l'interlocuteur comme une forme d'amélioration, de redressement ou tout simplement la « correction »de ce qui s'est fait jusqu'à date. C'est ce qui est exprimé en substance à travers *Tu as (seulement) sorti le corrigé !* De manière générale, cette formule est utilisée pour indiquer que l'interlocuteur a réalisé quelque chose d'extraordinaire, dans un sens positif ou négatif. Dans son emploi appréciatif, celui qui nous intéresse ici, elle sert à exprimer l'émerveillement de l'énonciateur par rapport à un exploit de son interlocuteur. A bien regarder, cette expression a une valeur appréciative assortie d'une comparaison, d'autant plus qu'on ne se contente pas d'admirer la qualité d'une prestation (intellectuelle, sportive, artistique), d'une acquisition matérielle, d'un style de vie, etc. mais on essaie de placer l'objet du compliment au-dessus du lot. Avec l'expression *« le corrigé »,* l'énonciateur sous-entend que l'allocutaire a accompli une action qui va au-delà de l'ordinaire, qui défit toute concurrence, bref qui est exceptionnel. Il faudrait ajouter que cette formule peut être employée dans toutes les situations, il y a des cas où elle subit quelques modifications pour s'adapter à des situations bien spécifiques. C'est ainsi que *« le corrigé »* peut être remplacé par un ou accompagné d'un terme qui renvoie explicitement à l'objet complimenté. En d'autres termes, on peut « sortir quelque chose » (ex. *« Tu as sorti le match »* dans le sens de *« Tu as très bien joué »)* ; on peut « sortir le corrigé de quelque chose » (ex. *« Tu as sorti le corrigé de la danse »* dans le sens de *« Tu as très bien dansé »*).

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

3.5 L'ALS « Tu as seulement tué » et ses variantes

Dans bien de cas, les énonciateurs recourent à des ALS appréciatifs qui empruntent largement au lexique de la mort. C'est le cas de *Tu as seulement tué mon frère ! et Ton charisme me tue seulement. Ces formules sont nées des néologies de sens. On note en effet que le verbe tuer est employé dans ces ALS plutôt dans le sens d'émerveiller ou de stupéfaire. De plus, ce verbe connait un emploi transitif (ex. « tuer quelqu'un/-quelque chose »*) ou intransitif (*« tuer » tout simplement*). Ainsi, *Tu as seulement tué* signifie *Tu as excellé/ tu as été au meilleur niveau.* Par exemple, lorsqu'on dit *Tu as seulement tué aujourd'hui* à quelqu'un qui vient de faire un exposé ou de livrer un match de football, l'expression signifie tout simplement *Tu étais au meilleur de ta forme aujourd'hui.* Dans les mêmes circonstances, on pourrait aussi utiliser les formules telles que *Tu as fini/terminé le tableau ; Tu as atteint le higher level,* pour dire *Tu as atteint le sommet de ton art.* En dehors de l'adverbe *seulement*, les énonciateurs peuvent intensifier *Tu as tué* à l'aide d'autres énoncés.

Dans un autre contexte, on emploie plutôt la locution appréciative *« tuer quelque chose »*, pour exprimer sa stupéfaction. C'est le cas avec *Tu as seulement tué la coiffure aujourd'hui* qui signifie *Tu as une très belle coiffure aujourd'hui.* On retrouve, dans notre corpus, un procédé similaire avec la formule laudative « *Tu as seulement dosé avec + GN »,* tel qu'illustré en (6). Dans cet exemple, l'énonciatrice dit, par le biais de l'énoncé en gras, qu'elle est admirative de la qualité des tresses au fil de l'allocutaire. Dans d'autres cas, l'énonciateur peut tout juste exprimer son admiration pour quelque chose sans pour autant préciser l'objet du compliment, puisque celui-ci peut être inféré à partir de la situation d'énonciation. On utilise, à cet effet, la formule *Ça dose* qui signifie *C'est bien (fait).*

6) Wèèèèèè, Mama, tu as seulement dosé avec tes tresses au fil-là, exactement comme au pays !!! Très, très beau en plus, les tresses bien alignées comme les élèves de maternelle à la queue-leu-leu… Lol.[14]

Une formule appréciative mobilisant le vocabulaire de la mort est celle reposant sur la locution verbale *tuer quelqu'un,* qui signifie émerveiller quelqu'un (ex. 7).

7) Wèèèhkèèèè Ngimbis je suis mort de rire. Cette fois-ci tu m'as seulement tué.[15]

Notons aussi des formules par lesquelles est mis met en exergue l'impact d'un objet appartenant au destinataire direct ou à une tierce personne sur l'énonciateur. Elles sont construites suivant les structures « *ton/ta/votre GN me tue* » et « *tu vas/vous allez me tuer avec GN* », que l'on peut paraphraser par *« ton/ta GN m'épate », « je suis fasciné(e) par ton/ta GN », « j'admire ton/ta GN »*. Des procédés de modification (par exemple, termes d'adresse, interjections, adverbes, actes accompagnateurs), peuvent s'ajouter pour renforcer l'intention appréciative de l'énonciateur (ex. 8-11).

[14] Par Marie B., sujet « le tout nouveau crochet braid avec les tresses au fil », sur www.youtube.com/-watch ?v=YMy4WQxTMJE)

[15] Par Zezemot, le 04 décembre 2014, sur www.camer.be.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

8) Salut man ton téléphone me tue.

9) Chérie ton physique me tue.

10) Votre voiture me tue grave.

11) Mama tu vas nous tuer avec la fraicheur.

En (8), le locuteur dit que le téléphone de l'interlocuteur l'émerveille, le fascine et la formule laudative est précédée d'une salutation assortie d'un terme affectif. En (9), le locuteur dit qu'il est séduit par la beauté physique de l'allocutaire et on note l'emploi du terme intime *« chérie »* pour renforcer le compliment. En (10), l'énonciateur complimente la voiture de l'interlocuteur et l'adverbe *grave* intensifie le compliment. En (11), le terme *mama* peut s'interpréter comme un terme hypocoristique / affectif ou comme une interjection (de surprise). Précisons aussi que même si le verbe *tuer* en (11), est au futur (périphrastique), le compliment porte sur la beauté physique et la mise vestimentaire de l'interlocutrice au moment de l'interaction. En d'autres termes, *Tu vas nous tuer avec la fraicheur* signifie *Ton élégance nous impressionne* ; *Tu ne cesseras de nous impressionner avec ton élégance.* Mentionnons en outre des formules laudatives hyperboliques contenant le verbe *tuer* où l'accent est aussi mis sur le rapport entre l'objet du compliment et l'interlocuteur (ex. 12-14) :

12) La sape veut ta mort.

13) L'élégance va seulement te tuer.

14) Çaa grand, la fraicheur va seulement te tuer. Le charisme de ça.

En (12), le locuteur indique que la *sape*, c'est-à-dire la mise vestimentaire, de l'interlocutrice est éblouissante. En effet, lorsqu'on dit en contexte camerounais que *Quelque chose veut la mort de quelqu'un*, l'on voudrait signifier que ce dernier excelle dans un domaine spécifique. En (13), la formule *L'élégance va seulement te tuer* signifie *Tu es très bien habillé.* Il en va de même en (14) où l'expression *La fraicheur va seulement te tuer* signifie *Tu débordes de fraicheur »*, *Tu es tiré à quatre épingles* ou *Tu t'es mis sur ton trente-et-un.* Il faudrait noter ici que la formule est renforcée par le biais d'une interjection et d'un terme affectif antéposés et d'une autre formule laudative postposée (« *Le charisme de ça »*)que nous avons analysée supra. Le discours laudatif en situations informelles se caractérise aussi par une certaine tendance à employer les verbes *tuer* et _finir (avec)_de manière interchangeable, à la place des verbes *impressionner* et *éblouir.* C'est ainsi que l'extrait (15) peut se gloser par *C'est la grande sœur-ci qui m'impressionne,* alors que la formule en gras en (ex. 16) signifie *La mère de Diane a vraiment brillé dans cet épisode.*[16]

15) C'est la grande sœur ci qui me finit.

16) **La mater de Diane a fini avec le tour ci**. […] trop top, j'espère qu'on va toujours la voir. Bravo Diane, elle joue son rôle à la perfection, sans oublier takam et raïssa. [Cap-Takam-23]

[16] Il faut aussi noter que la locution « finir avec » peut s'employer avec ou sans complément.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

3.6 L'ALS « Après toi c'est (toujours) toi ! » et ses variantes

Plusieurs énonciateurs ont recours à des ALS appréciatifs permettant d'établir une comparaison ou d'exprimer un haut degré d'une qualité ou d'une prestation du destinataire du compliment. C'est le cas de la formule *Après toi c'est (toujours) toi !* et ses variantes. Cet ALS est employé non seulement pour complimenter une personne mais aussi pour présenter celle-ci comme étant au-dessus de tous : en indiquant que nul ne peut égaler ce qu'elle a accompli dans un domaine spécifique. L'énonciateur signale ainsi que cette réalisation, acquisition ou qualité demeure, à long terme, la référence pour tous. Comme exemple, on peut citer l'énoncé « *Edoudoua aprés toi C'est toi »,* qui est récurrent dans les commentaires des internautes par rapport aux Webséries (ENG) de l'humoriste-comédien camerounais, Edoudoua Non Glacé. Exprimant leur appréciation très positive du travail de ce dernier, les énonciateurs lui signalent que son professionnalisme est sans pareil. Remarquons que la variante *« Avant toi c'est toi »* est aussi attestée dans le corpus. Celle-ci a aussi pour fonction d'exalter l'originalité de l'interlocuteur dans ce qu'il fait.

Citons aussi des variantes pragmatiques qui ont des allures de jugements péremptoires, consistant à dire qu'il n'y a pas d'égaux dans le domaine en question. C'est le cas des formules suivantes :*Après toi c'est le virage ; Avant toi c'est le virage ; Après toi c'est le ravin ; Après toi c'est le point final* ; *Après toi c'est le jugement dernier* ; *Après ta beauté c'est le virage* ; *Après X/toi c'est le tsunami* ; En employant ces ALS, l'énonciateur place l'objet complimenté ou la personne admirée, dans la catégorie des indéboulonnables et décrit implicitement tout effort d'envisager une valeur au-dessus de celle appréciée comme catastrophique (d'où le recours aux termes comme *ravin, jugement dernier, tsunami,* etc.). Cette figure hyperbolique relève de la politesse positive destinée à renforcer un énoncé valorisant pour le destinataire (ex. 17). Il en va de même avec l'insertion des adverbes comme *toujours et encore* qui relève du souci d'intensifier la formule *Après toi c'est toi* (ex. 18). Cet ALS et ses variantes peuvent être autonomes, redoublés ou employés avec l'expression *Avant toi c'est toi* (ex. 19).

17) [Nguele] après ta beauté norrr c'est le virage. [LFG-S2-EP1]

18) Après toi c'est toujours toi et avant toi c'est le virage-Boubounet. [Facebook, CINAF][17]

19) Diane avant toi c'est toi…après toi c'est le jugement dernier. [Cap -Takam-23]

3.7 L'ALS « Il n'y a pas ton double »

Exploitant la figure de la comparaison, comme dans les ALS décrits ci-dessus, certains énonciateurs utilisent les formules *Il n'y a pas ton double* et *Il n'y a pas ton deux* pour exprimer leur admiration. Ces ALS peuvent être modalisés de diverses manières(ex. 20-22).

20) La grande Diane 😍 ah seigneur est ce que y'a ton double ? Et le duo Diane et Raissa on en parle 😍 j'adore vraiment. [Capsules-Takam-23]

[17] [https://www.facebook.com/cinaftv/posts/676279959913818/{]} (02/02/2022).

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

21) Djama Djama[18]il n'y a pas ton 2 (deux).

22) Tu es un monument en humour Fingon Tralalaje te jure grand frère il n'y a pas ton deux au Cameroun tu es le kingjai casser mes côtes jusqu'à même marcher me dépasse. Courage à toi grand frère et à l'équipe. [FT]

En (20), l'énonciateur exprime son admiration par rapport au talent de la comédienne Diane, dans la Websérie *Les Capsules de Takam*. La formule *Il n'y a pas ton double* se présente ici sous forme de question rhétorique précédée d'un syntagme nominal appréciatif *la grande Diane* et d'une double exclamation *ah seigneur*. La formule est suivie de deux énoncés laudatifs portant sur le duo « Diane et Raissa ». En (21), l'humoriste Djama Djama est exalté au travers de la formule *il n'y a pas ton 2 (deux)* : l'énonciateur dit que ce dernier a un talent inégalable. En (22), nous assistons à un chapelet d'éloges que l'énonciateur égrène sur le travail de Fingon Tralala, un autre humoriste-comédien camerounais. La séquence mise en œuvre à cet effet est composée de plusieurs actes de langage, dont *Je te jure grand frère il n'y a pas ton deux au Cameroun*, qui, a lui seul élève le récepteur du compliment au statut d'indéboulonnable, en ce qui a trait à la comédie au Cameroun. Cette formule est renforcée par l'expression de la sincérité *je te jure* et le terme d'adresse affectif et respectueux *grand frère*. L'ALS est précédé de la métaphore laudative *Tu es un monument en humour Fingon Tralala.* L'admirateur poursuit son hommage avec un autre compliment (« *tu es le king* »), l'allusion à l'hilarité et la bonne humeur que déclenche la comédie de Fingon Tralala, et le vœu de courage à ce dernier et son équipe.

3.8 L'ALS « Qui te peut (encore) ici dehors !? »

La comparaison et le défi sont des motifs exploités dans d'autres types d'ALS en français camerounais. C'est le cas de *Qui te peut (encore) ici dehors !?,* une construction interrogative ou exclamative. Réalisée sous forme de question rhétorique (dans le sens de *Qui te vaut même ?*),cette formule s'emploie pour exprimer l'admiration tout indiquantque personne ne peut rivaliser avec le destinataire en ce qui a trait à l'objet complimenté. Cet ALS apparait aussi sous la forme raccourcie et affirmative *Personne ne te peut*, que l'on peut gloser par *Personne ne peut vraiment rivaliser avec toi ; Tu n'as pas de rival ;Tu es au-dessus de tout le monde.* On observe un emploi transitif atypique du verbe « pouvoir » dans cet ALS, où « *pouvoir quelqu'un* » signifie « *rivaliser avec quelqu'un* ». Se rapprochantdes expressions comme *Après toi c'est toi et Il n'y a pas ton double*, les ALS *Qui te peut (encore) ici dehors !?* et *Personne ne te peut* sont souvent accompagnés des marqueurs d'étonnement et de sincérité comme *mama, mais gars, mince, ça alors, je dis hein, je t'assure, onong, vraiment.*

3.9 L'ALS « C'est la fraicheur que tu veux voir ! »

Un autre typed'ALS exprimant l'admiration et abondamment utilisé est la formule *C'est la fraicheur que tu veux voir !?* Elle est employée lorsque le fait suscitant l'admiration est présenté dans le cadre d'un récit. On a, dans ce cas, un commentaire appréciatif sur la mise vestimentaire d'un Mbenguiste [19](ex. 23). Dans d'autres cas,

[18] Aussi appelé *Njama Njama.*

[19] Expatrié camerounais vivant en Europe ou en Amérique du Nord. (occident ?)

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

les énonciateurs expriment leur émerveillement par rapport à l'élégance vestimentaire d'une personne en feignant une situation de face-à-face avec cette dernière. Cet emploi est privilégié dans les réseaux sociaux, comme le montre l'extrait (24) par lequel l'internaute, réagissant à une photo sur Facebook, dit son admiration par rapport à la *« fraicheur »* de Rigobert Song (apostrophé ici avec le terme affectif « *capi des capi* »), ancien capitaine de l'équipe nationale de football.

23) Arrivée au bar. On dirait le 20 mai. Le chef de protocole ouvre la voie. Écarte les gratteurs, gronde. Le mbenguiste salue les gens comme à la parade, au milieu des chuchotis admiratifs : c'est le petit qui habitait derrière là ? Maaama ! c'est la fraîcheur que tu veux voir ? Il se lave avec l'eau bénite ? Le mbenguiste sourit d'aise : revanche sur la vie.[20]

24) Oooh capi des capi toujours swag c'est la fraîcheur que tu veux voir.[21]

En situations de face-à-face, l'ALS est directement réalisé envers la personne dont l'habillement suscite l'admiration. Parmi les exemples recensés dans le corpus, on peut citer *C'est l'habit que tu veux voir ? ; C'est la beauté que tu veux voir !* ; *C'est le charisme que tu veux voir !* etc., qui signifient *Tu es vraiment frais / élégant / beau* » ou *« il/elle est vraiment frais/fraiche »*. L'apparence physique est, visiblement, l'aspect qui retient le plus l'attention des énonciateurs.

3.10 L'ALS « Tu as sorti ta dernière valise »

L'admiration de la mise vestimentaire d'autrui peut aussi s'exprimer par le biais des formules qui mettent en avant l'importance du vêtement complimenté dans la garderobe ou valise de l'interlocuteur. Nous pouvons citer, à titre d'exemple, *Tu as sorti ta dernière valise,* formule construite à partir de la locution *sortir sa dernière valise* qui signifie *se mettre sur son trente-et-un* ou *être tiré à quatre épingles.* L'ALS revêt dès lors une connotation appréciative, basée sur l'idée très répandue au Cameroun que les vêtements les plus chers et chics, ceux réservés pour des événements « spéciaux » en tout cas, se rangent de préférence au fond de la valise. S'habiller de manière très élégante suppose qu'on s'est rendu au fond de la valise (re)tirer ces pièces vestimentaires de classe. Ainsi, lorsqu'on dit à une personne qu'elle *« a sorti sa dernière valise »* on lui fait des éloges par rapport à sa mise vestimentaire. Mentionnons deux variantes de cette formule, notamment *Tu as sorti le fond de ta valise et Tu as komot ta dernière valise mon frère : la première se caractérise par le remplacement de« ta dernière valise »* par *« le fond de ta valise »,* alors que la deuxième est marquée par la juxtaposition du français et du camfranglais (l'emploi du verbe camfranglais *komot* à la place du verbe *sorti*). L'ALS peut être renforcé de diverses manières.

3.11 L'ALS « Tu connais ta chose » et ses variantes

Certains ALS mettent en exergue le savoir-faire d'autrui, la maitrise incontestée de l'autre dans un domaine spécifique. C'est le cas de *Tu connais ta chose* et sa variante

[20] Posté sur http://kongossa.mondoblog.org/2013/08/22/je-suis-camerounais-je-suis-mbenguiste/

[21] [https://m.facebook.com/allezleslionsCMR/photos/-rigobert-song-est-arriv\%C3\%A9-\%C3\%A0-douala-pour-soutenir-les-lions-lors-de-leur-quart-de/3685333871520300/{]} (31/08/2022).

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

elliptique *Tu connais.* Il est employé pour exprimer l'émerveillement de l'énonciateur par rapport au talent ou savoir-faire d'autrui, en relevant la dextérité avérée de l'interlocuteur dans l'accomplissement d'une activité (danse, cuisson, exposé, etc.). L'ALS peut se gloser par_ tu t'y connais bien dans ce que tu fais_ et il peut être utilisé solitairement ou accompagné de procédés intensificateurs tels que les interjections (*ça alors, mince, noon, wokooo* (ex. « *Ça alors tu connais ta chose* », « *Non mama, tu connais ta chose* »), les indicateurs de sincérité (*sans te mentir, franchement, vraiment, je t'assure, onong*[22] (ex. « *Sans te mentir tu connais ta chose* »)), les interjections et termes affectifs (ex. « *Oui la mère, tu connais ta chose* »). Il n'est pas superflu de rappeler que la combinaison de plusieurs procédés accompagnateurs antéposés et postposés sert à renforcer la valeur appréciative de « *tu connais ta chose* », comme le montre l'extrait (25). On note que l'ALS, dans cet exemple, est précédé d'une exclamation et d'une forme nominale d'adresse servant à cibler le destinataire du compliment, notamment le comédien Edoudoua Non Glacé. La fonction appréciative de l'ALS est renforcée par une série d'actes commentatifs et appréciatifs. Dans cette séquence d'actes accompagnateurs, on peut relever l'emploi redoublé de l'adjectif *net*, la valeur appréciative du verbe *finir* et l'encouragement final *bravo à tous* adressé à tous les acteurs de la Websérie en question.

25) Nooon Edoudoua tu connais ta chose. Net net comme les scènes du quotidien au pays. Moi c'est la tête que fait la serveuse tout au long du sketch qui me finit, tu sens qu'elle est derrière le comptoir malgré, elle en rêvant seulement du visa pour mbeng. Bravo à tous. [ENG-Affaire Cynthia][23]

Mentionnons, pour terminer, d'autres variantes pragmatiques de *Tu connais ta chose.* Il s'agit des expressions telles que *(Gars/mon frère) c'est toi qui connais* ; *(Gars/mama) c'est toi qui know ; Tu connais l'affaire-là* ; *Tu connais ta tête sur ça.*

4 Pour conclure

Il était question, dans cette étude exploratoire, de décrire quelques créations phraséologiques pragmatiques en français au Cameroun. Nous en avons scruté une sous-catégorie, notamment celles des actes de langage stéréotypés (ALS) à valeur appréciative. D'après l'échantillon analysé, les ALS à valeur appréciative présentent des configurations syntaxiques, sémantiques et stylistiques variées permettant d'illustrer l'inventivité lexico-phraséologique des énonciateurs[24]. De nos analyses résulte aussi le constat que tous les ALS étudiés ne constituent pas forcément des expressions figées à proprement parler, dans la mesure où certaines constructions sont susceptibles de varier, du point de vue morphosyntaxique, en fonction des situations de communication et des préférences individuelles. Autrement dit, si la situation d'énonciation fixe des contraintes relatives au fonctionnement pragmatique des ALS et leurs variantes pragmatiques, il faut néanmoins reconnaitre que le choix desdits ALS et leurs variantes

[22] Une variante locale de'Oh nom' ; 'Oh nom de Dieu'.

[23] [https://www.youtube.com/watch?v=auakJlGFuZA{]} (31/08/2022).

[24] Il faudrait souligner que, dans plusieurs cas, ce ne sont pas ces locuteurs qui les inventent. Ces expressions circulent dans l'espace communicationnel du Cameroun. Il est donc difficile de déterminer leurs créateurs. Parfois, elles sont l'œuvre des artistes.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

est souvent dicté par les actions, objets, qualités, etc., qui suscitent l'admiration. Cet aspect mérite une analyse plus approfondie.

L'étude de la phraséologie laudative de quelques énonciateurs (internautes, artistes, locuteurs en situations de face-à-face, etc.) camerounais francophones visait aussi à déblayer le terrain pour des travaux de plus grande ampleur, inspirés des recherches déjà effectuées à ce sujet (comme celles du groupe de recherche de Metz qui a déjà publié une série d'articles sur le traitement lexicographiques des ALS en français et en allemand).Compte tenu du degré de variabilité des configurations morphosyntaxiques des ALS, leur analyse sur la base d'un corpus plus élargi permettra certainement de mieux saisir leurs contextes, fonctions et variantes et de documenter les évolutions relatives à leur fonctionnement[25]. Des travaux sur des ALS exprimant la menace, le regret, la salutation, la réprobation, le désaccord, etc., des analyses contrastives et interculturelles et un traitement lexicographique de ces unités phraséologiques, permettront certainement une meilleure connaissance de la créativité phraséologique en français camerounais.

Références bibliographiques

ANDERSEN Thérèse. P. et PEKBA, Elise (2008). « La pratique des surnoms dans *Quartier Mozart* de Jean Pierre Bekolo : un cas de particularismes discursifs en français camerounais », *in GLOTTOPOL, Revue de sociolinguistique en ligne*, 12, p. 96-110. www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol Consulté le 08 octobre 2022.

BROWN, Penelope et LEVINSON, Stephen (1987). *Politeness : Some Universals in Language Usage*, Cambridge University Press, Cambridge.

DUBOIS, Jean, GIACOMO-MARCELLESI, Mathée et GUESPIN, Louis (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

GHARBI, Najwa (2020a). « Analyse descriptive des formules expressives de la conversation en français et leurs équivalents en arabe », in *Lublin Studies in Modern Languages and Literature*. vol. 44, No 1, p. 161-173.

GHARBI, Najwa (2020b). *Analyse sémantico-pragmatique et discursive : les formules expressives de la conversation*. Thèse de doctorat en Sciences du langage / Linguistique et didactique. Université Grenoble Alpes ; Université de Sfax.

KAUFFER, Maurice (2021). « Les « actes de langage stéréotypés » avec dire », *Lexique*, 29, 2021, p. 57-74.

KAUFFER, Maurice (2016). « 'Tu vas voir ce que tu vas voir !' Actes de langage stéréotypés et expression de la menace », Coluccia Rosario/Brincat, Joseph, M/Möhren, Frankwalt (éds.), *Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy 15-20 juillet 2013). Section 5 : Lexicologie, phraséologie, lexicographie*, Nancy, ATILF, p. 357-368.

KAUFFER, Maurice (2013). « Le figement des « actes de langage stéréotypés » en français et en allemand », in *Pratiques*, vol. 159-160. En ligne sur http://journals.openedition.org/pratiques/2817 (consulté le 01. 11. 2021).

KAUFFER, Maurice (2012). « Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » Introduction », in *Nouveaux Cahiers d'Allemand* 2012, N0 1, p. 1-3.

KAUFFER, Maurice (2011). « Actes de langage stéréotypés en allemand et en français. Pour une redéfinition du stéréotype grâce à la phraséologie », in *Nouveaux Cahiers d'Allemand*, 2011, No 1, p. 35-53.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2005a). *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2005b). *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.

[25] C'est un domaine extrêmement dynamique. Certains ALS sont désuets en très peu de temps, tandis que d'autres apparaissent.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1998). *Les interactions verbales. Tome 3*, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996). *La Conversation*, Paris, Seuil.

LADREYT, Alexis (2018). « Les pragmatèmes de salutation du japonais dans une perspective contrastive avec le français : traitement et typologie du phénomène », in *Actes de la conférence LTT 2018 – 11es journées du réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction à Grenoble*, Sep 2018, Grenoble, France. p. 289-310. En ligne sur (consulté le 19.08.2022).

MULO FARENKIA, Bernard (2009). « Dire l'admiration à la camerounaise », in *Nordic Journal of African Studies*, vol. 18, No 1, p. 110-128.

MULO FARENKIA, Bernard (2010). « Des réactions au compliment en français camerounais : Esquisse d'une typologie », in *LACUS Forum*, vol. 35, p. 205-217.

NZESSE Ladislas (2009). Le français au Cameroun : d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2008), in *Le français en Afrique* 24.

PELEU NJOYA, Stephane. (2020). « Les camerounismes actuels : entre créativité langagière et discours socialisé ? », Atenké Etoa, Sosthène-Marie Xavier, Evouna, Jacques et Eloundou, Venant, *La linguistique au pluriel. Hommage à Louis Martin Onguéné Essono*, Édi-CAD, Douala, p. 356-374.

PERNOT, Caroline (2013). « Le défigement de phrasèmes pragmatiques et sa traduction », in *Pratiques* vol. 159-160. En ligne sur https://journals.openedition.org/pratiques/2900. (consulté le 17.08. 2022).

PÖLL, Bernhard (2005). *Le français langue pluricentrique ? Étude sur la variation diatopique d'une langue standard,* Frankfurt am Main, Peter Lang.

TELEP, Suzie (2014). « Le camfranglais sur Internet : pratiques et représentations »,in *Le français en Afrique* 28, p. 27-145.

TUTIN, Agnès (2019). « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI », in *Cahiers de lexicologie*, vol. 114, p. 63-91.

WOJCIECHOWSKA, Jagoda (2019). *Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques partageant la structure C'est + détdéf + N*. Sciences de l'Homme et Société. 2019. ffdumas-02321797f.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727